

Bois de L'Aune

Du 1^{er} au 13 octobre 2012 en Pays d'Aix

NUNZIO

Cia Scimone-Sframeli



Contact Bois de L'Aune

Soleene Ben Malem

Chargée des relations avec les publics

04 42 93 85 47 / 06 60 34 39 93

sbenmalem@agglo-paysdaix.fr

Spectacle en sicilien surtitré en français

Texte **Spiro Scimone**

Avec **Francesco Sframeli, Spiro Scimone**

Mise en scène **Carlo Cecchi**

Production **Compagnia Scimone Sframeli**

Durée 50'

Nunzio est publié aux Editions de l'Arche, traduction Jean-Paul Manganaro

Ecrite en 1993, la première pièce de Spiro Scimone est une partition pour deux caractères en un seul acte, qui pose les fondements de son écriture. Celle d'un acteur qui entend écrire pour les acteurs : « Mon écriture est une écriture d'acteur. D'acteur, parce que je suis un acteur et que l'acteur - l'humain - est l'essence du théâtre ».

Nunzio, employé dans une usine chimique, et Pino, son ami tueur à gages, ont migré du sud de l'Italie vers une petite ville du nord. Ils partagent un modeste logement et veillent l'un sur l'autre. Entre deux contrats, entre deux avions, Pino rentre à la maison où Nunzio traîne en pyjama, sérieusement malade. Ils parlent peu. La logique convaincante de Nunzio envoie paître les banalités quotidiennes ; les sèches réponses de Pino font voler en éclats l'envie de parler. Entre mélodrame et surréalisme, cet équilibre singulier non dénué d'ironie caustique et tendre laisse entrevoir le chemin ténu, pudique et rude, menant ces deux êtres en marge de la vie, révoltés chacun à sa façon, de la solitude vers la chaleur d'une amitié.

De cette première œuvre de Spiro Scimone, écrite en 1994, est tiré le film **Due Amici** (Prix de la 1e œuvre à la Mostra de Venise en 2002)

« Rêves d'enfants, ingénuité, désir d'aimer et d'être aimé, violence virtuelle et générosité président à la création de Nunzio. Le moindre détail (ponctuation, silence) est signifiant. On devine, à l'analyse de la pièce, l'émotion qui peut s'emparer des spectateurs lorsque les acteurs s'approprient ce texte, le complètent par la voix, le corps, la gestuelle et font vibrer sur scène l'humanité sensible confrontée à son destin. » Evelyne Donnarel

NUNZIO

« Ils sont deux, dans un même appartement, chacun avec sa propre solitude. Deux êtres en marge de la vie. L'un est toujours en vadrouille, requis par des missions mystérieuses, peut-être un tueur. L'autre reste enfermé à la maison, uniquement préoccupé par le réfrigérateur et par la maladie qui est en train de lui détruire les poumons. Ils se retrouvent dans cet espace fermé qu'est la cuisine, autour de la table, centre de ce lieu unique qui leur sert de maison, de refuge, de tanière. Tous deux s'y cachent, vis-à-vis d'eux-mêmes, vis-à-vis du monde. Aucun des deux n'est capable de prendre en mains son propre destin. (...)

Dans cet espace fermé, le monde extérieur ne pénètre que par le bruit lancinant d'une sirène, la sonnerie d'un téléphone auquel personne ne répond, des coups tapés dans la porte. Mais il y a aussi des enveloppes glissées sous la porte, des enveloppes qui contiennent de l'argent, des billets d'avion, une photographie, sans doute les instructions pour une prochaine mission.

Situation à la Pinter s'il en est, une situation qui rappelle celle du célèbre *Calapranzi*, où deux tueurs anonymes attendent des ordres qui leur arrivent par un monte-plats (un "calapranzi" en italien). On sent l'influence du maître anglais, les noms de Koltès ou de Fassbinder viennent spontanément à l'esprit. Mais la différence, l'originalité de style de Scimone, vient de l'emploi du dialecte sicilien de Messine. Une langue où rien n'est abstrait ou littéraire, une langue qui naît de l'expérience théâtrale des deux jeunes acteurs. Une langue vitale, faite de dialectique entre recherche de style et concret quotidien (...).

Dans *Nunzio*, le pathétique n'est pourtant pas de mise. Il s'agit plutôt d'une oeuvre où règne un comique aigre et vague, construit par les interprètes, des clowns dépourvus de contexte, évoluant apparemment dans l'immobilité. En réalité, chaque soir, une subtile trame d'actions et de réactions se tisse. Conscients de leur existence sur scène, dans l'intimité de leur langue, dans la complicité de leurs gestes, ces personnages transmettent une volonté désespérée de résistance humaine. »

Gianni Manzella

REPERTOIRE INTEGRAL SPIRO SCIMONE

En peu de temps, Spiro Scimone est devenu un auteur de premier plan parmi la nouvelle génération théâtrale italienne. De jeunes compagnies en Europe s'emparent de cette écriture conçue pour jouer. Le Bois de l'Aune a voulu mettre à l'honneur une œuvre intense pour son humanité, en présentant dès cet automne une pièce de son répertoire.

L'auteur Spiro Scimone est aussi acteur, dans la grande tradition italienne, de Dario Fo ou Eduardo De Filippo. Il s'est mis à écrire non par besoin, mais dit-il : « pour imaginer une partition à jouer, un matériau dont se saisissent le corps, l'âme et la voix afin de la transformer en langue de théâtre ». Son complice de toujours, Francesco Sframeli, interprète de toutes les pièces et metteur en scène de la dernière, *La Busta*, l'accompagne depuis l'enfance, en Sicile.

Ils sont nés tous deux en 1964, à Messine, ville portuaire industrielle du Nord-ouest de la Sicile, et ont étudié ensemble l'art dramatique à Milan avant de rencontrer le metteur en scène Carlo Cecchi au Teatro Garibaldi à Palerme. Spiro et Francesco jouent dans sa trilogie *Shakespeare al Teatro Garibaldi* composée de *Amleto*, *Sogno di una notte di...* et *Misura per Misura*, (novembre 1999 au théâtre Garonne).

En 1990, ils fondent ensemble la compagnie qui porte leur nom et Spiro Scimone se met à écrire pour leur duo. Séduit par l'écriture théâtrale acérée des dialogues écrits en dialecte sicilien de Messine, Carlo Cecchi met en scène *Nunzio*. Avec cette première pièce composée avant l'âge de trente ans, Spiro Scimone reçoit les plus hautes distinctions théâtrales italiennes : le prix IDI de « nouvel auteur » et la médaille d'or IDI pour la dramaturgie ; en 1994, il reçoit le prix spécial UBU. *Due Amici*, l'adaptation au cinéma de *Nunzio*, recevra le prix du meilleur premier film lors de la Biennale de Venise en 2002.

Après *Bar* (1996), écrit en sicilien, nouvelle variation sur le thème de l'amitié, Spiro Scimone choisit l'italien pour *La Festa (La Fête)*, créée en 2000 - et pour *Il Cortile (La Cour)*, en 2004 : « Je ressentais le besoin d'éprouver la musicalité d'une autre langue. Le son du sicilien est grave, profond, fermé, percussif et métallique. La langue italienne est moins heurtée, mais permet le même genre de rythmique. » Dans sa dernière pièce, *La Busta (L'Enveloppe)*, en italien, créée en 2006, Scimone change de registre pour exprimer une inquiétude, une violence sourde plus proche de Kafka.

Le théâtre de Spiro Scimone est aujourd'hui traduit dans plusieurs langues ; en France, la Comédie Française a présenté *La Festa* en 2007, dans une mise en scène de Galin Stoev.

Scimone aime fouiller dans l'intimité des êtres, découvrir les liens qui les unissent. Il s'agit par le langage, les silences, l'interprétation, de porter sur scène l'expression de sentiments profonds, existentiels, qui côtoient sans cesse le tragique. Evelyne Donnarel, Cent ans de théâtre sicilien, L'Harmattan, 2005

COMPAGNIA SCIMONE SFRAMELI

Cecchi nous a appris quelque chose qu'il avait lui-même appris de Jovet. Chez nous, l'acteur part toujours de sa voix, de sa diction. Il se concentre sur la manière de dire un mot, sur la manière dont il doit le prononcer en fonction de son partenaire qui lui donne la réplique. En fait, cela doit être le contraire. La voix doit naître d'une posture du corps, c'est ce que doit travailler un acteur. Il faut qu'il arrive à se laisser aller complètement, pour qu'à travers le rapport qui se crée, à travers la concentration, il arrive à produire une voix que lui-même ne connaît pas. Nous l'avons compris en tournant le film (*Due Amici*). C'est là la véritable manière artisanale de faire du théâtre. Personnellement, j'entends m'immerger complètement dans ce travail. Mais c'est aussi pour cela qu'on n'en vient jamais à bout. C'est une croissance continue, une recherche perpétuelle. C'est également pour cela que c'est intéressant, sinon quel ennui ! C'est pour cela que nous avons choisi de nous y mettre à deux et de commencer notre exploration ensemble, sinon on n'arrive à rien. Alors que nous voulions arriver à faire ce que nous nous étions promis.

Francesco Sframeli
Conversation avec Gianni Manzella

1990-1993 Spiro Scimone et Francesco Sframeli montent *Emigranti* de Mrozek, mise en scène de Massimo Navone. Puis plusieurs textes dont *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *Memorandum* de Havel

1994 Création de *Nunzio* en sicilien de Messine, au Festival de Taormina Arte, mise en scène de Carlo Cecchi, décors de Sergio Tramonti.
Prix IDI « Autori Nuovi » et en 1995 : médaille d'or IDI « Dramaturgie ».

1997 Création de *Bar*, en sicilien, au Festival de Taormina Arte, mise en scène de Valerio Binasco, décors de Titina Maselli.
Spiro Scimone et Francesco Sframeli sont lauréats du prix UBU, respectivement au titre de « nouvel auteur » et de « nouvel acteur ».

1999 Création de *La Festa* en italien, aux « Orestyadi di Gibellina », mise en scène Gianfelice Imparato, décors de Sergio Tramonti.
Prix Candoni Arta Terme de Nouvelle Dramaturgie 1997.

2001 Scimone et Sframeli dirigent et interprètent *Due Amici*, le film inspiré de *Nunzio*, production Medusa Film.

2003 Création en Sicile de *Il Cortile* en italien, dirigée par Valerio Binasco

2006 Création de *La Busta* en italien, au Théâtre de Messine, en Sicile, dans une mise en scène de Francesco Sframeli